



# Vieillissement et aménagement : le “ laboratoire ” japonais

Estelle Ducom

## ► To cite this version:

Estelle Ducom. Vieillissement et aménagement : le “ laboratoire ” japonais. Population et avenir, 2007, 683, pp.4-7 + 20. halshs-00143354

**HAL Id: halshs-00143354**

**<https://shs.hal.science/halshs-00143354>**

Submitted on 3 May 2007

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Estelle DUCOM**  
**Maître de conférences**  
**Université Paris IV Sorbonne**  
**Laboratoire Géographie-Cités UMR CNRS 8504**

**Vieillissement et aménagement : le « laboratoire » japonais**

Lexique :

- **Gérontocroissance** : Ce néologisme du à Gérard-François Dumont désigne l'augmentation du nombre de personnes âgées.
- **Vieillissement** : Accroissement de la part du nombre de personnes âgées au sein de la population totale.
- **Taux de pauvreté** : l'OCDE (l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques), le définit comme la part des personnes dont les revenus sont inférieurs à la moitié du revenu moyen du pays.
- **Rétraction** : involution démographique et spatiale caractérisée par la désertification des logements, l'abandon progressif des espaces publics, le développement de friches.

Le Japon connaît une situation démographique sans précédent dont les dernières tendances sont reflétées par les résultats du recensement de 2005, dont sont tirés l'essentiel des chiffres présentés ci-dessous. Leur analyse révèle deux tendances fortes : vieillissement et diminution de la population, doublées de profondes mutations sociales.

La situation japonaise actuelle inaugure sans doute une tendance générale aux pays industrialisés, faisant du Pays du Soleil Levant un laboratoire mondial. On peut dès lors s'interroger sur la manière dont le Japon fait face à ce défi démographique.

On analysera dans un premier temps les caractéristiques de cette situation démographique sans précédent. On tentera ensuite d'en rendre compte en essayant de dégager des facteurs explicatifs. Enfin, on en étudiera les conséquences en terme d'aménagement de l'espace.

**Vieillissement, diminution de la population : une situation démographique inédite**

En été 2005, plusieurs journaux nippons faisaient leurs titres sur le thème de la diminution de la population. En effet, envisagée pour l'année 2007 par les projections gouvernementales, la baisse de la population, comme tendance durable, est officialisée dès l'été 2005 par le gouvernement après six mois consécutifs (janvier à juin 2005) au nombre de décès supérieur au nombre de naissances. Selon les données gouvernementales<sup>1</sup>, la population japonaise baisse de manière continue après avoir culminé en décembre 2004 à 127 841 000 habitants. On comptait 127 767 994 habitants dans le pays au dernier recensement de population (octobre 2005). Comme l'illustre la figure 1, 2005 marque également un tournant dans le vieillissement, voyant la proportion des 65 ans ou plus passer au-delà des 20%, avec 21%. Parallèlement, la part des 15 ans et moins est passée sous les 13%. Quant au taux d'accroissement naturel, en baisse depuis 1972, il devient négatif en 2005. En comparaison, en 1960, 30,2% de la population avait 15 ans ou moins et les 65 ans et plus ne représentaient que 5,7%.

Ces chiffres impliquent que la population japonaise connaît des mutations majeures. Sa structure se transforme, comme l'illustrent les deux pyramides des âges de la figure 2. La pyramide de 2005 représente la structure démographique nippone d'après les résultats du dernier recensement. Sa forme verticale et légèrement évasée dans le tiers supérieur reflète la part importante des baby-boomers de 50-60 ans. La seconde pyramide résulte de la représentation graphique des projections gouvernementales. On y découvre la diminution dramatique de la part de la population active et un vieillissement par le bas fortement accentué. La pyramide de 2030 est une pyramide inversée.

### **Des disparités spatiales importantes à toutes les échelles**

Sur le plan spatial, la manifestation de ces mutations est fortement contrastée.

La figures 3 et 4 représentent respectivement l'accroissement de population et la part des 65 ans et plus selon les *shi*, équivalents des communes françaises. On y distingue d'abord de grandes tendances à échelle nationale, avec une forte corrélation entre les deux cartes. Globalement, Hokkaido au Nord et Shikoku, Kyushu et Okinawa au Sud de l'archipel comptent les diminutions les plus importantes de population et une proportion de personnes âgées très supérieure à la moyenne nationale. A l'opposé, le centre de l'archipel, principalement Honshu, comprend une population plus jeune et un taux d'accroissement toujours positif.

Au sein de ces grands ensembles, il faut noter une nette opposition ville/campagne. Par exemple, en analysant le cas de Honshu à plus grande échelle, on constate que si les préfectures de Saitama et Kanagawa, limitrophes de Tokyo, ont la part de personnes âgées la plus faible du Japon, avec 16,7% et 17,3%, la préfecture d'Akita, au Nord de l'île, située dans le Tohoku, région rurale et montagneuse, enregistre plus de 28% de 65 ans ou plus. Si la population totale du Japon diminue depuis Août 2005, elle a commencé à diminuer dès les années 1960 dans certains secteurs ruraux, notamment sur Kyushu et Shikoku. Les statistiques de l'époque soulignent qu'alors, la désertion relève d'un fort exode rural vers les villes du Tokaido : Tokyo, Osaka, Kobe. Ensuite, c'est l'extrême vieillissement des campagnes conjugué avec l'absence de renouvellement et de nouveaux arrivants qui a maintenu en milieu rural un taux d'accroissement négatif. En 1960, 18% des agriculteurs japonais étaient âgés de 65 ans ou plus. En 2005, ils étaient 58%.

En milieu urbain, les processus sont complexes. Comme le souligne la chercheuse Natacha Aveline<sup>2</sup>, « Il est probable que les effets du vieillissement de la population japonaise toucheront les plus grandes villes avec un peu de retard, vers 2008-2010 au lieu de 2005-2007 en moyenne nationale, mais avec plus de vigueur, en raison des flux migratoires exceptionnels qu'elles ont connus lors de la haute croissance ». Cependant, à l'échelle des agglomérations, on constate déjà le même type de disparités que celles mises en évidence pour les espaces villes/campagnes, articulées selon la dialectique centre/périphérie. Là encore, même si à petite échelle, les villes importantes gagnent toujours de la population, une analyse à plus grande échelle permet de mettre en évidence des dynamiques différenciées, selon divers facteurs dont le principal, la distance au centre ville. La figure 5 illustre les dynamiques démographiques dans l'agglomération de Tokyo selon la distance au centre. Globalement, on note l'émergence d'un nouveau type d'urbanisation, caractérisé par le reflux de la population vers le centre et l'émergence de processus de rétraction urbaine en lointaine périphérie. Même s'il faut garder à l'esprit que le facteur démographique ne constitue que l'une des causes des métamorphoses actuelles de Tokyo, et qu'il faudrait aussi analyser le volet foncier/immobilier de la rétraction urbaine, le fait est qu'après vingt ans de croissance effrénée et de dilution spatiale illimitée sous la pression d'une énorme force centrifuge, Tokyo commence, par endroits, à se rétracter, selon des processus centripètes jusque-là inconnus. Il en résulte une

situation de crise pour les secteurs les plus reculés de la grande banlieue où un processus de dévitalisation est déjà à l'oeuvre. La grande périphérie de Tokyo s'est développée à un rythme effréné à partir de la Haute Croissance, soit dès l'après-Guerre, pour ne connaître une baisse de rythme qu'à partir de la crise des années 1990. De 1945 à 1970, la population urbaine est passée de 27,8 % à 72,1 % de la population totale<sup>3</sup>, repoussant toujours plus loin le front d'urbanisation de la capitale qui progressait de manière incontrôlée. C'est dans ce contexte que les villes nouvelles ont été aménagées par le gouvernement métropolitain. Or, ces organismes urbains créés *ex nihilo* pour absorber la croissance de la capitale commencent à se dévitaliser selon plusieurs formes. A Tama New Town<sup>4</sup>, par exemple, à 40 km à l'Ouest de Tokyo, La désertion de la ville est visible dans le paysage urbain : immeubles vides, écoles fermées, parcelles aménagées mais jamais loties ni développées, friches urbaines. À l'origine, les villes nouvelles représentaient un nouveau mode de vie « idéal » pour des couples jeunes avec enfants, primo-arrivants d'une même classe d'âge d'ailleurs venus s'installer en masse à la fin des années 1960. Mais quarante ans plus tard, le tassement démographique, l'absence de nouveaux arrivants et le peu d'attrait actuel offert par Tama la placent en situation de vieillissement extrêmement préoccupante. Les aménagements et les équipements initialement destinés aux familles jeunes avec enfants ne répondent plus aux besoins d'une population de plus en plus âgée, et des problèmes émergent en terme d'accessibilité et de services.

### **Un écheveau de causes pour un phénomène complexe**

Cette situation résulte de plusieurs facteurs. D'une part, la baisse de l'indice de fécondité, qui s'élevait à 1,25 en 2005, alors que le seuil de remplacement de la population se situe à un indice de 2,08. Ce vieillissement par le bas minore la part des jeunes et majore celle des personnes âgées dans la population totale. La baisse de l'indice de fécondité est à mettre en corrélation avec la baisse du nombre des mariages. En effet, au Japon, les naissances extra-maritales représentent moins de 2% du total des naissances. Autrement dit, le mariage demeure la condition sine qua non pour faire des enfants. Or, au cours de la dernière décennie, le célibat a fortement augmenté. C'est ainsi qu'entre 1995 et 2005, la proportion de femmes célibataires âgées de 30 à 40 ans est passée de 13,9% à 26,6%.

A ce phénomène, s'ajoute celui du vieillissement par le haut avec l'augmentation de l'espérance de vie, l'une des plus longues au monde : 77,96 ans pour les hommes et 84,7 ans pour les femmes en 2006.

Dès lors, la priorité pour le gouvernement consiste à renverser la tendance, ralentir la baisse du taux de natalité. Un plan de mesures visant à accélérer l'entrée des jeunes dans la vie active et à soutenir financièrement les familles a été mis en place en 2005. Cependant, cette politique reste pour l'instant sans effet notoire, et malgré la prospective démographique plus qu'inquiétante, les autorités ne semblent pas disposées à faire appel à l'immigration. En 2006, la population se composait de 98,5% de Japonais pour 1,5% d'étrangers. Notons enfin que le Japon se place au 10<sup>ème</sup> rang mondial pour son taux de suicide, avec, selon le ministère de la santé japonais, 24,1 suicides pour 100.000 personnes en 2005. Ce phénomène, pouvant être considéré comme marginal d'un point de vue démographique, révèle sans doute une crise morale profonde. L'apparent égalitarisme social semble se désagréger, donnant naissance à une nouvelle classe sociale qualifiée par le sociologue japonais Atsushi Miura<sup>5</sup> de « société d'en bas ». Ainsi, Le taux de pauvreté au Japon dépassait en 2005 les 14%. Selon Atsushi Miura, ce sont les jeunes et les plus âgés qui forment l'essentiel de cette nouvelle classe sociale.

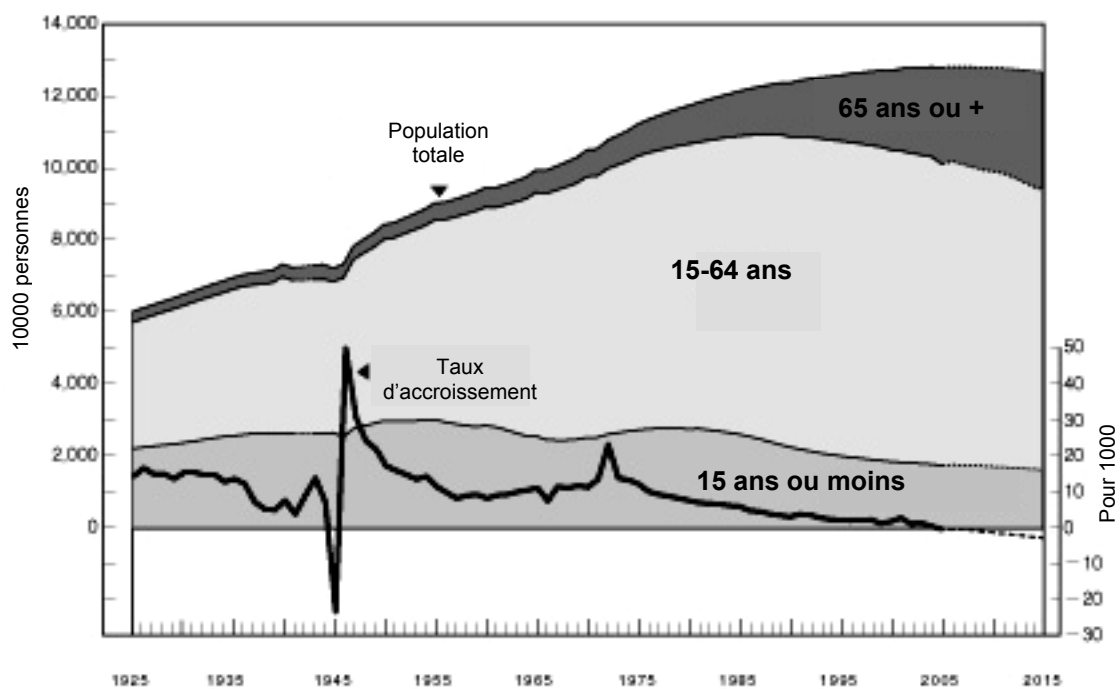
## **Conséquences en terme d'aménagement**

Outre des conséquences économiques et sociales graves, le nombre d'actifs ne suffisant probablement bientôt plus à subvenir aux besoins des personnes âgées, cette situation démographique préoccupante pose la problématique de l'aménagement du territoire et de l'aménagement urbain en des termes inédits.

La désertification des campagnes entraîne une déstructuration de l'espace d'autant plus lourde qu'au Japon, l'agriculture fonctionne beaucoup de manière collective. Les exploitations sont en moyenne plus petites qu'en Europe et densément réparties. Il en résulte que les systèmes d'irrigation, de digues ainsi que les réseaux doivent être gérés collectivement. Les campagnes subissent donc les effets cumulatifs du vieillissement et de la désertification.

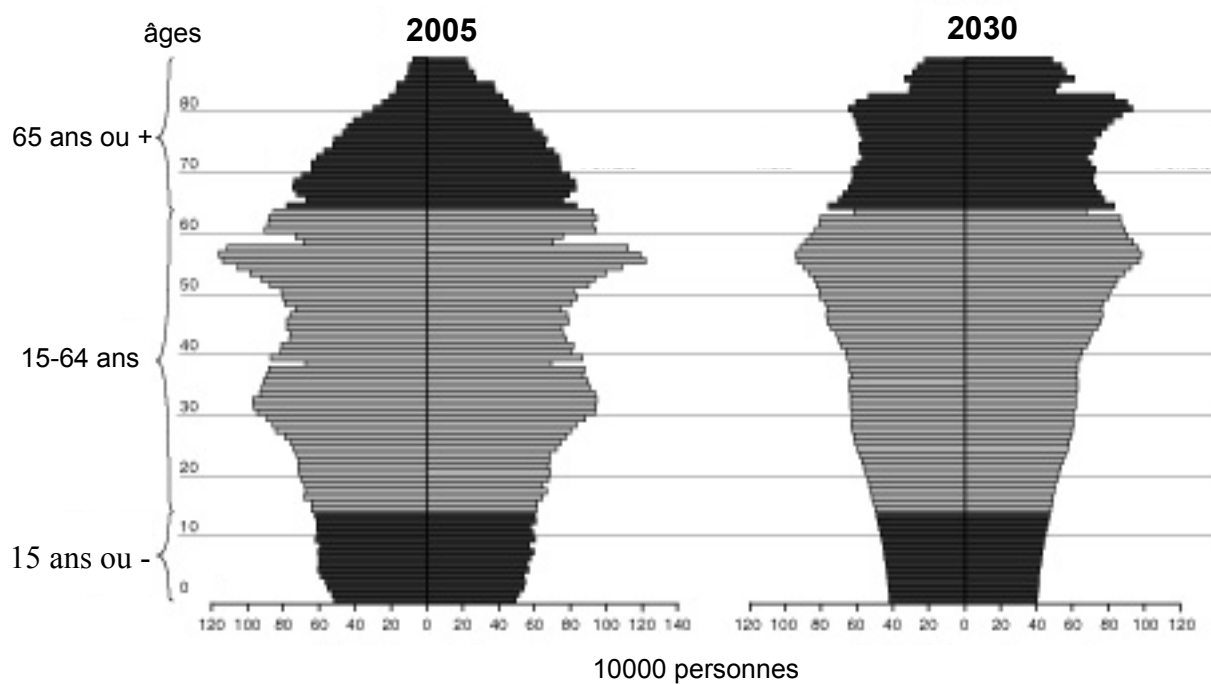
En ville, émerge doucement la mise en cause d'un modèle urbain fondé sur la double croissance économique et démographique et le principe de séparation entre lieu de résidence et lieu de travail. C'est dès lors un mode de vie dans son ensemble, impliquant des migrations pendulaires de plus en plus importantes (jusqu'à quatre heures par jour) qui suscite aujourd'hui les critiques. En outre, les grandes banlieues aménagées en hâte et actuellement mal adaptées aux besoins spécifiques d'une population vieillissante, conduisent à s'interroger sur leur réversibilité et donc leur durabilité.

Figure 1 : Evolution de la population japonaise depuis 1925 :



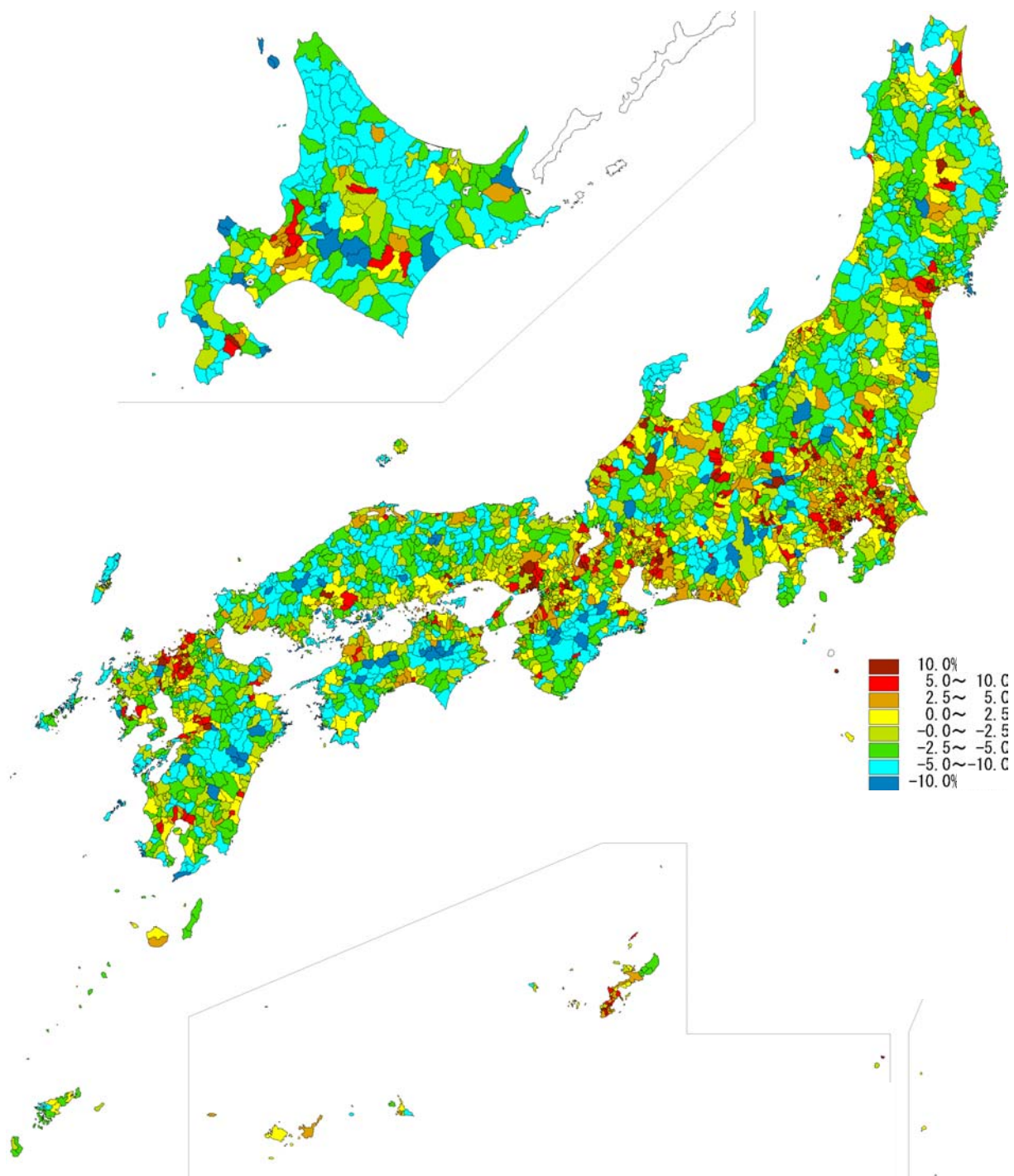
Source : Ministère des affaires intérieures et de la communication, bureau des statistiques.  
[www.stat.go.jp](http://www.stat.go.jp)

Figure 2 : Changement de structure de la population japonaise : prospective gouvernementale



Source : Ministère des affaires intérieures et de la communication, bureau des statistiques.  
[www.stat.go.jp](http://www.stat.go.jp)

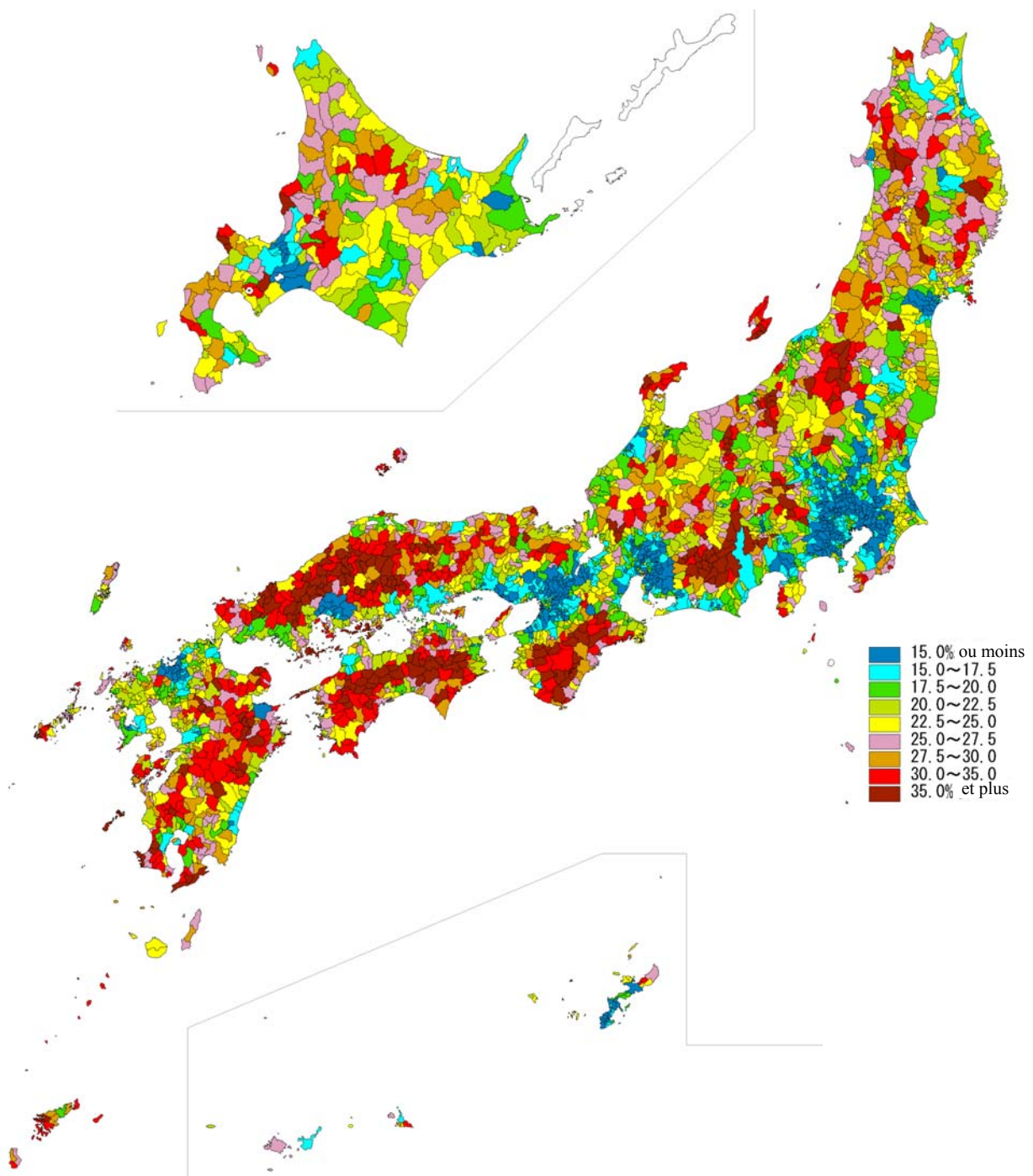
Figure 3 : Evolution démographique japonaise entre 1995 et 2000



Source : Ministère des affaires intérieures et de la communication, bureau des statistiques.  
[www.stat.go.jp](http://www.stat.go.jp)

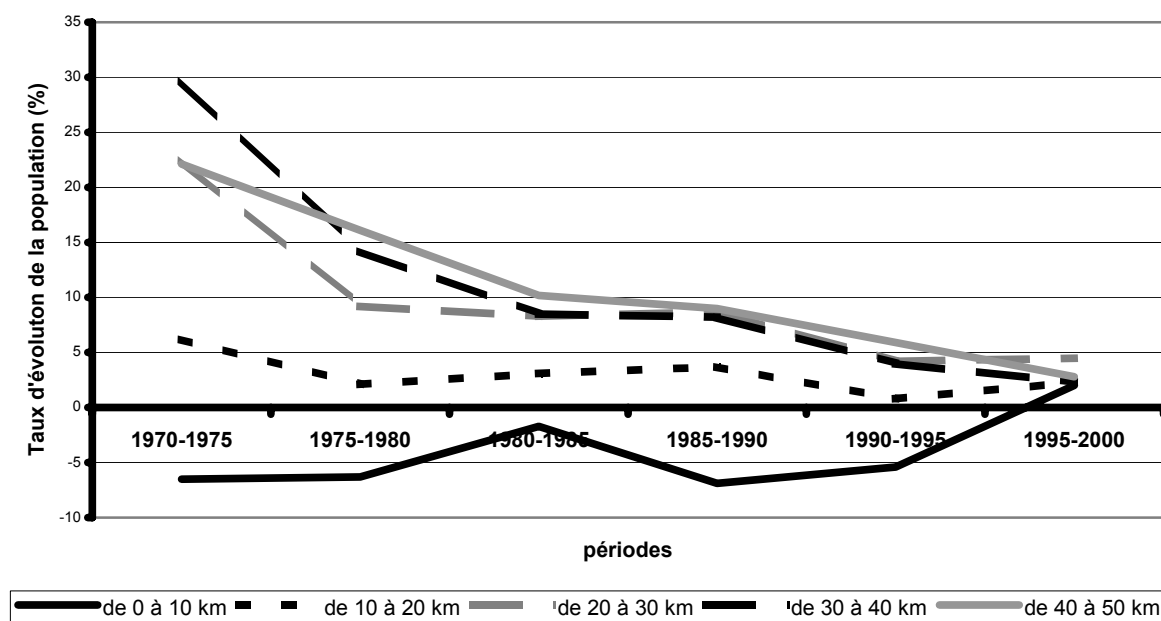


figure 4 : Le Japon des 65 ans et plus en 2005



Source : Ministère des affaires intérieures et de la communication, bureau des statistiques.  
[www.stat.go.jp](http://www.stat.go.jp)

Figure 5 : Evolution de la population dans l'agglomération de Tokyo selon la distance au centre.



Estelle DUCOM, 2006. Source : *Tokyo Statistical Yearbook, National Institute of Population and Security Research*.

<sup>1</sup> Ministère des affaires intérieures et de la communication, bureau des statistiques. [www.stat.go.jp](http://www.stat.go.jp)

<sup>2</sup> Aveline N. (dir), (2003), « L'expérience particulière du Japon en matière de renouvellement urbain », *Droit et ville* n° 55, Actes de la Journée d'études sur le renouvellement urbain du 18 octobre 2002, pp. 59-69.

<sup>3</sup> Aveline, opus cité.

<sup>4</sup> Pour une étude de cas détaillée, voir Ducom E., 2006, « L'involution démographique et urbaine dans l'aire tokyoïte » in *Les Annales de la Recherche Urbaine* n°100.

<sup>5</sup> Atsushi Miura, 2005, *Karyû shakai*, Kobunsha, Tokyo.